



# La vie au Montmartre

## "Qu'ils viennent...!"

**A**u moment d'écrire l'éditorial de cette lettre devenue habituelle, c'est à eux que je pense. A eux ? Qu'est-ce à dire ?

A ceux qui ne se retrouvent jamais dans les lieux ecclésiaux, les mouvements d'Eglise là où se proclame et se médite la Parole de Dieu. A ceux qui ont par le passé fréquenté les célébrations liturgiques mais qui pour bien des raisons, par désintéressement, ou trop accaparés ou blessés par un drame, conjugal ou autre, se sont retirés sans crier gare emportant en eux-mêmes leur souffrance.

A ceux qui ne connaissent rien de la foi chrétienne, n'ont jamais entendu une proclamation de la Parole de Dieu et n'ont donc aucune idée de sa richesse mais qui sont en recherche pour comprendre la vie.

A ceux qui... la liste peut s'allonger...

Ces hommes et ces femmes existent évidemment, nous les côtoyons, nous les fréquentons et sans doute même nous les rencontrons.

Ne se posent-ils pas de questions ? Ne sont-ils pas en quête de sens ? N'ont-ils pas besoin d'entendre les paroles fortes et vivifiantes de l'Evangile ? Ne s'inquiètent-ils pas de Dieu ? De la relation que l'on peut avoir avec Lui ?

Prêtre, il suffit d'être quelque part invité à un rassemblement amical, une fête de famille pour que dès votre identité connue, quelqu'un vous approche, ouvre un échange, partage des questions, confronte ses façons de voir, aborde des points importants de sa vie.

Bien des hommes et des femmes aujourd'hui quêtent le sens sans trop savoir où le trouver, s'interrogent sans trop savoir où questionner.

### Alors que faire ?

Puisque nous sommes engagés à la suite du Christ, nous ne pouvons pas ne pas porter le souci de ces hommes et de ces femmes. Puisque nous croyons au Christ nous ne pouvons pas ne pas désirer que d'autres toujours plus nombreux le découvrent. Comment faire savoir alors que l'Eglise, pierre d'achoppement pour beaucoup (tous ?) n'est pas uniquement le grand système administratif qui commande et sanctionne, mais qu'elle est aussi une communauté fraternelle qui s'interroge, cherche à approfondir sa foi, à comprendre la réalité du monde en l'éclairant par l'évangile. Qu'elle est aussi une communauté accueillante pour peu que l'on s'approche d'elle et que l'on désire la comprendre de l'intérieur.

Notre communauté chrétienne du Montmartre, n'est-elle pas un de ces lieux où la rencontre est et doit devenir de plus en plus possible ? Quel enrichissement pour tous, si des frères et des sœurs éloignés venaient nous rejoindre pour un partage de leurs façons de voir, de leurs questions, de leurs expériences. Portons ce souci, c'est notre mission ! En même temps laissons-nous convertir de plus en plus par l'évangile.

### « Qu'ils viennent.. ! »

Lancé à la cantonade que cet appel nous ouvre d'abord le cœur et nous prépare à l'accueil. Qu'il nous incite à l'ingéniosité et à la créativité ! Qu'il nous invite à dépasser nos timidités !

Des noms et des visages s'affichent dans ma mémoire et je dis :



Jeudi Saint 2003

## Sommaire

### Éditorial

p.1 « Qu'ils Viennent... ! »

*P. Christian Blanc*

### Notre Charisme

p. 2-3 Aimer tout Jésus-Christ !

*P. Benoît Bigard*

### En bref...

P.4 Triduum Pascal

*Emmanuel Pezet*

### Écho des Activités

p. 5 À la découverte des religions...

### Annonce

p.6 Voyage en France  
« Art et Prière » 2003

## Aimer tout Jésus-Christ !

Une spiritualité Christo-centrée

Nous poursuivons notre rubrique sur l'Esprit de l'Assomption, qui au fil du temps reflètera ce que voulait le Père Emmanuel d'Alzon en fondant sa congrégation et dira en même temps la spiritualité des Augustins de l'Assomption.

**Aujourd'hui : comment comprendre que nous sommes une congrégation centrée sur le Christ tout en affirmant le triple amour, l'Amour de Jésus-Christ, de Marie sa Mère et de l'Église son épouse ?**

Laissons nous éclairer par le Père André Sève \* :

### Aimer tout Jésus-Christ

« *Aimons-nous Jésus-Christ ?* »

Cette question définit le P. d'Alzon « *Tout est là, aimer Jésus-Christ et tout ce qu'il aime* » Lorsque au sortir de l'épreuve de 1859, il rédigea le Directoire, les premières lignes seront des brûlures d'amour.

« *Toutes les affections de mon cœur, toutes les puissances de mon être doivent tendre vers Jésus-Christ – Voilà ma vie. Jésus-Christ est-il mon tout ?* »

« *Mon tout* ». Il n'y a pas Jésus-Christ et autre chose. Celui qui veut se mettre à l'école du Père d'Alzon se trouve devant l'intuition la plus éclairante, à accepter telle quelle, sinon le soleil s'éteint et lire le P. d'Alzon devient terne. Jésus-Christ est soleil, il est tout, parce qu'il est la réalité la plus englobante...

**Le P. d'Alzon voit nos autres amours à l'intérieur de notre amour pour Jésus-Christ, éclairés, purifiés et transfigurés par cet amour.** C'est ce qu'il vit. Un de ses nombreux examens sur l'amitié qui le lie à Mère Marie Eugénie (la fondatrice des religieuses de l'Assomption) en donne un exemple : « *Je me demandais pourquoi je vous témoignais si peu d'amitié quand j'en avais une si grande dans le cœur. Aimant un peu plus Notre Seigneur, je me sentirais capable de*

*beaucoup plus d'ouverture, je serais moins gêné dans une affection où tout passerait par lui.* » On voit le mouvement : non pas aller d'abord à son amitié pour elle mais à ce qu'il vit avec Jésus-Christ... Dans ce soleil les problèmes s'évanouissent, le brasier purifie tout. Encore faut-il aimer vraiment et aimer le vrai le vrai Jésus-Christ.

### Saisi par le Christ

A 21 ans, essayant d'esquisser son portrait, il pressent qu'il va vivre « *les yeux toujours fixés sur Jésus-Christ* », Il médite un texte qui restera jusqu'au bout l'un de ses préférés,

**« L'Esprit de l'Assomption se résume en ces quelques mots :  
l'amour de notre Seigneur, de Marie,  
sa Mère, et de l'Église, son épouse »**

le chapitre 15 de Jean: « *Et bien oui, Sauveur Jésus, que je sois en vous et vous en moi.* » Le désir est encore très vert, mais à 44 ans l'amour enfin l'habite. « **Notre-Seigneur s'empare tous les jours un peu plus de moi.** *C'est un mélange de gravité, de simplicité, de sécheresse, de tendresse douloureuse, d'abandon, de terreur, de renouvellement d'esprit de foi, mais surtout du*

D'après le Père André Sève, a.a.

*besoin de beaucoup aimer Jésus-Christ et tout ce qu'il aime.* »



Au Chapitre de 1868, il lance la proclamation fameuse: « *Oui, nous allons à Jésus-Christ, nous affirmons Jésus-Christ en face de ceux qui le nient, ou le détestent, ou l'abandonnent. La négation, la haine, l'indifférence sont pour nous autant de motifs d'entourer Jésus-Christ d'un amour plus ardent, plus actif, plus tendre et plus solennellement manifesté. En lui, nous aimons, nous proclamons sa divinité; nous aimons l'homme, le plus parfait des modèles et le plus tendre des amis; nous aimons l'Homme-Dieu, l'initiateur au monde surnaturel. Nous l'aimons parce qu'il nous apporte la véritable lumière et les véritables biens, nous l'aimons de cet amour des premiers temps qui faisait dire à saint Paul : « Si quelqu'un n'aime pas Jésus-Christ, qu'il soit anathème ! »*

### Un amour difficile

Comment être saisi ? Le P. d'Alzon dit : méditez l'Évangile. Pas seulement pour aimer, mais surtout pour comprendre que vous êtes aimé. Vers la fin de sa vie il note sur une feuille : « *Comme chrétien, prêtre et religieux, Jésus m'a*

*appelé son ami.* » Et dans une méditation : « *Contemplons-le sur la croix lorsqu'en expirant il nous dit : vous ai-je assez aimés ? Celui qui nous aime à ce point, comment ne pas l'aimer ?* »

Nous sommes plus habitués à dire: « Mon Dieu je vous aime » qu'à nous laisser pénétrer par cette révélation inouïe : nous sommes aimés. Le P. d'Alzon unit ces mouvements, une

meilleure connaissance de Jésus fait de nous quelqu'un qui se sent aimé et qui veut aimer. On retrouve son idée chère: aimer parce qu'on connaît et mieux connaître pour mieux aimer. **C'est son génie d'avoir lié l'étude et l'amour, pour que l'amour ne soit pas chimérique et que l'étude ne soit pas un rendez-vous sans amour. « Il m'a appelé son ami! »**

## Le triple amour

Aimer tout Jésus-Christ nous tourne d'abord vers sa vie trinitaire : « *L'amour qui unit Dieu le Père et Dieu le Fils est Dieu lui-même, et c'est par cet amour, qui est le Saint-Esprit, que je puis aimer Dieu* »...

Notre regard va maintenant se fixer sur l'autre part de son mystère : sa vie humaine. Le P. d'Alzon a longuement traqué une intuition qui allait devenir une caractéristique de sa spiritualité. « *J'ai besoin de beaucoup aimer Jésus-Christ, écrit-il à 44 ans, et tout ce que Jésus-Christ aime.* » Qu'aime-t-il ? Sa Mère et son Église.

Le P. d'Alzon va désormais se river à cette trilogie qui a de quoi nous surprendre, mais il faut s'y attarder puisqu'il en fait très officiellement le condensé de son esprit en la plaçant en tête du *Directoire*. « *L'esprit de l'Assomption se résume dans ces quelques mots : l'amour de Notre-Seigneur, de la Sainte Vierge sa mère, et de l'Église son épouse.* »

On pourrait croire à une juxtaposition très disparate de trois amours, l'un immense et primordial, Jésus-Christ ; l'autre, secondaire, Marie ; et le troisième d'un tout autre ordre, l'amour d'un ensemble comme l'Église étant bien différent de l'élan qui nous pousse vers les visages de Jésus et de Marie.

**Ce n'est pas cela : Nous sommes devant Jésus de Nazareth, nous ne regardons que lui, il ne s'agit pas d'aligner des amours mais de voir comment notre amour pour Jésus s'épanouit tout naturellement en triple amour, parce que l'aimant, lui, nous voulons aimer ce qu'il aime. Pour le connaître le plus possible nous entrons**

**dans son cœur d'homme. C'est de ce cœur que nous allons vers Marie et vers l'Église, pour les aimer parce qu'il les aime et comme il les aime.**

Nous nous écartons ainsi de la formule célèbre: « *A Jésus par Marie* ». Osons dire, dans l'esprit du P. d'Alzon, « *À Marie par Jésus* », en

**Il ne s'agit pas d'aligner des amours mais de voir comment notre amour pour Jésus s'épanouit en triple amour !**

sachant bien que cela signifie seulement : essayons de voir pourquoi Jésus aime Marie et comment il l'aime. Ce qui nous maintient évidemment devant Jésus.

Et nous libère d'un culte marial délirant et faux : comment penser qu'on puisse glorifier Marie en la tirant, même passagèrement, hors de cette gloire qui ne lui vient que de Jésus et du regard de Jésus sur elle? Voilà l'intuition du P. d'Alzon : la regarder comme Jésus la regarde. Elle a été sa première affection, avec Joseph, et sa première disciple, la contempler c'est savoir ce qu'il faut être pour plaire à Jésus. Quoi de plus profond et de plus



sûr pour la dévotion mariale? Aucun éloge ne vaudra jamais cette pensée: *elle lui plaisait en tout.* Ce que nous pouvons imaginer de plus parfait et de

plus délicatement nuancé est dans ce cœur de femme, dans cette vie d'épouse et de mère. Une vie très différente d'ailleurs de ce que nous aurions composé pour une telle maternité. La plus grande entre toutes les femmes a mené une existence inimaginablement simple...

Si Marie nous renvoie au cœur de Jésus, l'Église nous renvoie à ses mains. Pour le P. d'Alzon, l'Église c'est Jésus au travail, Jésus créant la grande œuvre

dans laquelle il nous engage. Autrement dit, aimer l'Église c'est travailler avec Jésus-Christ, sous son regard et dans sa gigantesque entreprise de salut. Ce serait assez stupide de faire la fine bouche pour quelques détails alors que l'ampleur de la tâche atteint de telles dimensions. Notre amour pour l'Église trouvera sa justesse et son élan non en la défendant pour elle-même et en l'imaginant selon nos vues mais en nous demandant comment la veut Jésus, comment il la regarde. Si tous les chrétiens se mettaient à regarder l'Église avec les yeux de Jésus-Christ ils parleraient d'elle, et surtout ils travailleraient pour elle avec peut-être encore plus d'exigence mais sûrement plus d'amour.

**Le triple amour n'est donc qu'une manière originale de mieux connaître Jésus-Christ, et on sait la logique du Père d'Alzon : plus on connaît, plus on aime !** ▴

Extrait de son livre :  
*Ma Vie c'est le Christ.*  
Emmanuel d'Alzon.  
( Bayard Edition, 2000)

\* Le Père André Sève, assomptionniste, était journaliste, écrivain et collaborateur à de nombreuses revues de BAYARD PRESSE. ▴ ▀

En bref... **Triduum Pascal**

Par

Emmanuel Pezet



Les Jeudi 17, Vendredi 18 et Samedi 19 Avril nous avons célébré au Centre les jours Saints de la Passion du Christ.

Au programme, le premier jour, le Père Christian Blanc a souligné l'immense distance entre Jésus et "les autres", distance dans sa façon d'être comme dans la compréhension de sa mission, exemples de distances au nom de « la bonne volonté » de protéger la foi juive (Scribes et pharisiens) ou d'écarter Jésus de la mort (Pierre qui se fait appeler « Satan »). Or par l'institution de l'eucharistie, éclairée par le lavement des pieds (dans l'Évangile de Jean) Jésus vient abolir cette distance en se donnant lui-même comme nourriture, en nous faisant communier à sa Vie. En nous proposant ni plus ni moins que de Vivre de sa Vie - "Faites ceci en mémoire de moi".



Le deuxième jour, le Père Benoît Bigard s'est penché sur la question : Pourquoi Jésus est-il mort ? Ou bien, Pourquoi devait-il mourir ? Ou encore, En quoi sa mort nous sauve ?

D'abord ont été soulevés le « Pourquoi » des raisons historiques puis le « Pour Quoi » du salut de l'homme.

Des pistes nous ont été données. Nous pouvons les retrouver sur le site internet. Mais en voici quelques-unes : Le scandale « - pour les juifs et les païens- » qu'est la souffrance de Dieu et le « miracle » qu'est la mort du Fils de Dieu. C'est l'ensemble du Mystère de la Mort et de la Résurrection du Christ qui nous sauve ; puisque nous suivons le Christ et sommes divinisés en Lui.

L'après-midi, le Frère Lucian Dîncea a animé le chemin de croix au Sanctuaire du Sacré-cœur.



Le troisième jour, le Père Christian a développé deux thèmes : « Le silence de Dieu » et « La descente aux enfers ». Du premier, nous en concluons qu'à travers la vie de Jésus-Christ, Dieu a parlé et que pourrait-il ajouter à cela ? Lui qui s'est donné complètement ? Il n'y a donc pas de « silence de Dieu » mais plutôt des oreilles qui ne veulent pas entendre...

Du deuxième, nous pouvons très brièvement en retirer que tous les croyants, incroyants et mal-croyants rencontrent le Christ après leur mort et pourront le suivre et obtenir le Salut. Voilà la Bonne Nouvelle cachée derrière ce terme de « descente aux enfers »...

Enfin, le Samedi soir pour la veillée pascale la communauté du Montmartre s'est jointe à la paroisse St Charles Garnier, et le lendemain la fête de la Pâques a été célébrée à la chapelle du Centre ; Où nous avons proclamé : **Le Seigneur est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité !** ■

### Le Foyer - étudiants et jeunes travailleurs - du Montmartre

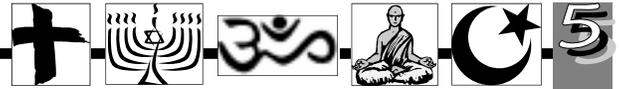
**A**ctuellement vivent au foyer « Sainte-Marie » Samer (étudiant libano-canadien, 25 ans) et Emmanuel (français, 27 ans). Cette maison étant plus qu'un lieu d'hébergement, la communauté assumptionniste propose, dans un cadre favorisant les études, une expérience de vie de groupe permettant un enrichissement humain et spirituel.

Pour rejoindre ces jeunes ou pour en savoir plus sur les conditions, contactez :

**Fr. Benoît Bigard au (418) 682 9917**

Retrouvez les photos en couleur et l'ensemble des informations sur le site

**[www.lemontmartre.net](http://www.lemontmartre.net)**



## Qu'est-ce que le cycle des cours de religions au Montmartre ?

Depuis Octobre 2002, le Montmartre a lancé une nouvelle activité : *la découverte des religions*.



Les bases de cet enseignement reposent sur la question de la reconnaissance des autres croyances alors que l'on situe en tant que chrétien. Quatre grandes religions sont chacune présentées en trois séances de deux heures. Le Frère Benoît Bigard, tel un enseignant soucieux de s'appuyer sur les textes sacrés et leurs commentaires -représentatifs du courant religieux étudié- nous accompagne dans une démarche qui nous permet d'entrer au mieux dans la conception d'un univers qui nous est non-familier sans y plaquer nos préjugés. Cependant les cours sont richement animés des interrogations et interventions des participants. Ainsi, le groupe s'ouvre à la dimension de l'inter-religieux et à la vision divine qu'ont d'autres humains ; pour un éveil de notre relation et de notre conscience de l'Autre...

*Emmanuel Pezet, participant. ▴*

## ce propos : A pour établir un dialogue interreligieux

Le siècle présent nous confronte à des valeurs humaines et spirituelles s'écartant de notre propre conception de l'homme et de Dieu.

En effet, les continents se voient. Les peuples se partagent un espace vital mais établissent difficilement un dialogue entre adeptes de religions différentes. ( Une telle communication implique la volonté de se familiariser avec les diverses traditions nationales et religieuses.)

C'est dans cet esprit que le Frère Benoît Bigard rassemble plusieurs amis du Montmartre autour d'un intérêt commun : « Découverte des grandes religions ».

La pertinence des exposés présentés tient autant à la richesse du contenu qu'à la qualité des échanges et au sérieux des références proposées. Hindouisme - Bouddhisme - Judaïsme - Christianisme - Islam: chaque grande religion conçoit et nomme Dieu - ou le divin- à sa manière. Connaître ces imposants systèmes, c'est permettre le dialogue et mener à l'amour et au respect réciproque.

*Marthe Saint-Amant, participante. ▴*

## Pourquoi, d'un point de vue chrétien, s'intéresser aux autres religions ?

**Dennis Gira\* nous montre à travers l'expérience et la symbolique du mariage toute la portée d'une telle démarche et la richesse qu'on peut en retirer.**

**U**n mariage réussi [...] Dans les mariages les plus réussis, les deux partenaires ne cessent de découvrir leurs richesses mutuelles. Le plus beau témoignage de cette réalité est celui d'un ami qui, après cinquante ans de mariage, rendait grâce à Dieu pour l'éternité qui l'attendait parce que, disait-il, « il me faudra exactement cela pour que je connaisse véritablement le mystère de cette femme avec laquelle j'ai vécu pendant tant d'années ». Oui, l'amour conjugal authentique (aussi bien que tout amour vrai) ouvre sur l'infini de par la profondeur même du mystère de ceux qui s'aiment. En revanche, s'il arrive que ceux qui ont décidé de cheminer ensemble à travers cette vie pensent se connaître au point

qu'il ne reste rien de plus à découvrir, le mariage cesse d'être source de vie.

Le **premier élément** essentiel à notre réflexion est donc le fait que, même dans les relations privilégiées où deux partenaires font tout pour se révéler l'un à l'autre, le mystère de leurs personnes respectives restent insondable. [...] [Ainsi] il faut remarquer que, si une épouse ou un époux ne peut jamais prétendre connaître son partenaire comme s'il avait totalement sondé les profondeurs de sa personne, le chrétien, lui, ne peut jamais se permettre de penser qu'il sait tout du mystère de Jésus Christ.

## La place du Tiers

**L** Allons un peu plus loin. Un couple qui s'aime va évidemment vouloir se connaître, au sens le plus profond de ce mot. Or, comme nous l'avons vu, la voie sur laquelle les époux cheminent vers la connaissance mutuelle est sans fin – puisqu'il s'agit de sonder un mystère qui touche au mystère même de Dieu. Sur ce chemin, la source principale et privilégiée de connaissance pour l'époux sera son épouse, et

réciroquement. C'est le sens même de leur engagement mutuel. Mais ils trouveront aussi d'autres sources de connaissance. Quel mari ou quelle femme n'ont fait l'expérience, en parlant avec des amis ou des collègues de leur conjoint, de découvrir d'autres aspects de cette personne qui pourtant se donne à eux de manière particulière ? Oui, en recevant d'ailleurs d'autres informations, on peut arriver à mieux connaître, et mieux aimer, celui ou celle qui est là, toujours auprès de soi.

Et ce **deuxième élément** va nous aider à comprendre pourquoi le chrétien doit rester très humble devant le mystère du Christ et donc ouvert à la possibilité d'approfondir la connaissance qu'il a de Son mystère en entrant dans le dialogue interreligieux qui lui apportera sans aucun doute d'autres lumières sur son Seigneur... ▴

**Extrait de son livre : *Les religions*. (pages 98-99, éd. Centurion, 1991)**

*\* Dennis Gira est directeur adjoint de l'Institut de science et de théologie des religions à l'Institut catholique de Paris, spécialiste du Bouddhisme, marié et père de famille. ▴ ▀*

# 6 Voyage "Art et Prière" en France

Du 03 au 25 septembre 2003



*Du Roman au Gothique. Parcours dans l'Est de la France, de la Provence à l'Alsace, en passant par la Bourgogne, et la Champagne à la découverte du patrimoine religieux et culturel (abbayes, églises, châteaux, archéodrome, vignobles... )*

*Notre cheminement géographique s'harmonisera avec un cheminement intérieur : parcours des grands textes de Vatican II, temps de prière et rencontre de communautés chrétiennes vivantes (monastiques, œcuméniques, paroissiales...)*

*La Provence ( 4 nuits à Cotignac ; Le Thoronet, Silvacane, Avignon, la côte d'Azur... ) Les Alpes ( 3 nuits à Tamié ; Albertville, Annecy, Abbaye d'Hautecombe... ) Lyon ( 3 nuits ; la ville gallo-romaine... )*

*La Bourgogne ( 3 nuits à Paray-le-Monial ; Abbayes de Cluny, de Tournus et de Citeaux, Taizé, Archéodrome gaulois... ) La Champagne ( 3 nuits ; Soncourt, Reims, cathédrale, cave à champagne... )*

*L'Alsace ( 5 nuits ; Strasbourg, Colmar, Mont St Odile, Fribourg ... )*

**Prix par personne pour ce voyage de 22 jours à travers la France : 4 250 \$ Taxes incluses \***

**Date limite d'inscription le 15 juin 2003**

\* Sous réserve de modifications des tarifs des compagnies aériennes

Pour de plus amples informations, contactez le P. Benoît Bigard au : **682 9917** ou **682 6173**.

Ou consultez le programme du voyage sur Internet : **www.lemontmartre.net**

Le Montmartre , 1679 chemin Saint Louis, Sillery (QC), G1S 1G5



1669-1679, ch. Saint-Louis, Sillery, G1S 1G5

Monastère et centre : tél : 681-7357 fax : 681-9644

Site : [www.lemontmartre.net](http://www.lemontmartre.net)

Courriel : [info@lemontmartre.net](mailto:info@lemontmartre.net)

Retrouvez les activités 2003, les commentaires d'Évangile de chaque dimanche et bien d'autres nouvelles sur :

**[www.lemontmartre.net](http://www.lemontmartre.net)**

Communauté d'Alzon : tél : 682-6173 ou 682-9917

Courriel : [dalzon@lemontmartre.net](mailto:dalzon@lemontmartre.net)